

Collège Maupas : moins d'agents, ils se mobilisent

Une trentaine de parents d'élèves et d'enseignants se sont mobilisés, devant le collège Émile-Maupas, jeudi, pour dénoncer le manque d'agents territoriaux à la rentrée prochaine.

La mobilisation

À la rentrée 2024, seize agents territoriaux vont travailler au collège Maupas, au moment de sa fusion avec le Val-de-Vire. « **Cette année, il y avait sept agents au Val-de-Vire et quinze à Maupas** », résume, dépitée, Bérangère Lareynie, professeure d'histoire-géographie au collège et membre du syndicat Sud-Solidaires.

Autant de moyens pour 250 élèves en plus

Une aberration pour la trentaine d'enseignantes et enseignants présents sur place, mais aussi de parents d'élèves, avant que ne se tienne le conseil d'administration du collège, à 18 h. « **On a appris la nouvelle en début de semaine**, précise-t-elle. **Ce ne sera qu'un agent en plus que ce qu'il y avait cette année, sachant qu'il y a un bâtiment de 600 m² en plus et 250 élèves supplémentaires.** »

Ils déplorent ainsi une détérioration des conditions de travail, avec des moyens constants. « **C'est un alourdissement de leur charge de travail, et comme il n'y aura pas assez de salles pour le nombre d'enseignants, ils ne pourront pas commencer à nettoyer avant 17 h, et finiront plus tard le soir.** »

À la cantine, selon un calcul, les agents devront servir « **huit élèves par minute, sur trois services** », pour que tous les enfants aient le temps de manger. « **Le conseil départemental nous disait que cette fusion était pour le confort, en ce moment on voit bien que les conditions seront très compliquées** », lâche un professeur. « **C'est la goutte d'eau dans le vase du mépris du conseil départemental** », lâche Bérangère Lareynie.

Une rentrée perturbée ?

« **Je pense que la rentrée scolaire sera chaotique**, note un parent d'élève, en serrant les dents. **Ma fille va échapper à ça parce qu'elle finit la 3^e cette année, mais je n'aimerais pas être à la place des autres.** » En effet, parmi les familles d'élèves, les craintes sont encore nombreuses, alors que les vacances scolaires viennent de débiter. « **On pense au bien-être de nos enfants : avec les agents en moins, la suppression des heures en demi-groupe, tout va à l'envers !** » s'alarme Laëtitia, dont les trois enfants iront à Maupas à la rentrée.

Elle fera du covoiturage avec d'autres pour éviter à ses enfants de prendre le bus à 6 h 45, le matin. « **On nous a présenté le plan de circulation provisoire mardi 2 juillet, pour le définitif, rien n'est fait et des travaux devraient être engagés jusqu'en 2025 !** » Elle ajoute : « **Je suis inquiète, bien sûr.** »

« **On parle d'argent public**, abonde un autre parent d'élève. **Cela ne fait qu'aggraver les conditions de travail, et accentuer les inégalités entre ceux qui devront faire trente minutes de bus ou remonter à pied du Val-de-Vire.** »

Le collectif Non à la fermeture du Val-de-Vire, également présent sur place, ne baisse pas totalement les bras : « **On sait que c'est foutu pour la rentrée 2024, mais la procédure a été déposée, il faut compter huit bons mois, on espère que la rentrée 2025 se fera au Val-de-Vire.** »

Clemence DILIGENT.



Une trentaine de parents d'élèves et d'enseignants se sont mobilisés, jeudi, devant le collège Émile-Maupàs à Vire Normandie. Ouest-France